

- [3] Ce rôle de Johann Albrecht Euler dans les envois relatifs au prix a sans doute conduit Condorcet à conjecturer qu'il était l'auteur du texte, comme le montre sa lettre du 18 avril (voir *supra*, note 1).
- [4] Johann Albrecht Euler veut dire «remise». Il s'agit d'une erreur qui vient sans doute d'un mélange avec sa langue maternelle – l'allemand – où le mot correspondant est «Rimesse».
- [5] Voir lettre 1 (R 452) et l'introduction à la correspondance entre Euler et Turgot.
- [6] En fait, il s'agit de véritables expériences sur le magnétisme faites par Leonhard Euler avec Nicolaus Fuss, qui ont fait l'objet d'un mémoire de ce dernier intitulé «Observations et Expériences sur les aimans artificiels, principalement sur la meilleure manière de les faire», lu à l'assemblée de l'Académie de Saint-Petersbourg du 13 (24) octobre 1778 (*Protokoly* III, 1900, p. 377). Ce mémoire fut imprimé dans les *Acta Ac. Pet.* (N. Fuss 1781).
- [7] Le comte Andreï Chouvalov joua notamment un rôle d'intermédiaire entre l'impératrice Catherine II et certains intellectuels français. Dans sa lettre du 18 avril 1778, Condorcet écrivait: «M. le Comte de Schwalow qui est ici m'en a donné d'assez bonnes nouvelles [de Leonhard Euler]: et à la manière dont il m'en a parlé j'ai jugé qu'il jouissait à Petersbourg de la considération qu'il mérite» (voir *supra*, note 1).
- [8] Par méprise, les éditeurs du *Bulletin des Sciences mathématiques et astronomiques* ont écrit ici «souvient».
- [9] Dans sa lettre du 10 (21) janvier 1777 (Bibliothèque Nationale de Russie, Saint-Petersbourg, F. 993, Collection Suchtelen, op. 2, Kap. 72, n° 1195. Voir aussi l'introduction, note 14) Johann Albrecht Euler annonçait aussi à Condorcet l'envoi, «dès qu'il se présentera une bonne et sure occasion», du diplôme correspondant à sa nomination comme membre étranger de l'Académie de Saint-Petersbourg (voir annexe 2).
- [10] Marc Marie Daniel Bourrée, chevalier de Corberon, a été chargé des affaires de France à Saint-Petersbourg de décembre 1777 à juillet 1780 (Archives du ministère des Affaires étrangères, Dossiers du personnel, FRMAE 266 QO, vol. 19. Voir aussi Mézin et Rjéoutski 2011, vol. 2, p. 107).

Annexe 4

N. FUSS À CONDORCET Saint-Petersbourg, 15 (26) mai 1778

St Petersburg ce $\frac{15}{26}$ de May 1778^[1]

Monsieur

C'est avec un plaisir proportionné à l'importance du sujet et à l'impression qu'il a fait sur moi, que j'ai appris de Mr J. A. Euler, mon cher et respectable amy, que les deux mémoires: *Sur les dérangemens d'une Comète, qui passe près d'une Planète*, que j'ai eu l'honneur d'envoyer à l'Académie Royale des Sciences avec la devise: *Non jam prima peto, Mnes-theus! etc.*, ont remporté le prix;^[2] Mais j'ai été surpris en même temps, d'apprendre, que Vous n'avez reçu ni le billet que j'avois ajouté à mon premier mémoire, adressé à Mr de Fouchy, ni celui du Supplément, que Mr Euler le fils eut la complaisance de Vous adresser,^[3] et qui contenoient l'un et l'autre les éclaircissemens nécessaires, qu'on a coutume d'ajouter au[x] pièces concourantes. Mr Euler pourroit appuyer de son témoignage l'assurance que je n'ai point manqué à cette formalité.

Je me fais un devoir, Monsieur, de Vous réitérer ici la déclaration contenue dans les billets égarés: que c'est uniquement à mon Illustre Maître, Mr Euler le Pere, dont les soins et les instructions font depuis quatre années le bonheur de ma vie, que je suis redevable de celui, d'avoir pu présenter à Votre Illustre Academie quelque chose, qui ne fut pas indigne de son approbation, relativement au sujet important, qu'Elle avoit choisi deux fois et proposé à l'orbe littéraire; parce que, outre que c'est à lui seul que je dois le peu de lumières, que j'ai acquises, il m'a non seulement encouragé à soumettre à tant de Juges éclairés les deux mémoires, qu'Ils viennent de couronner, mais qu'il m'en a même